

**BEAUBOIS  
& MAHINMI  
au crible  
DEVENIR  
DES  
HOMMES**

Au premier abord, ils ne se ressemblent pas. Il y a le grand pivot et le petit arrière, le défenseur et l'attaquant. Mais en fait, les deux Français des Mavericks partagent de nombreuses similitudes : partis en NBA sans avoir prouvé quoi que ce soit, blessures à répétition, manque de métier. Aujourd'hui, Ian (2,10 m, 25 ans) et Rodrigue (1,86 m, 24 ans) ne sont plus des jeunes et pourtant, on continue de s'interroger sur leur valeur réelle sans pouvoir s'empêcher de continuer à fantasmer sur leur potentiel. Les gamins doivent laisser la place aux hommes.

**Par Thomas BERJOAN**



# Roddy en chiffres

0

• Beaubois n'a jamais réalisé de double double en NBA

7

• Son record de passes en NBA. Il a atteint cette marque 3 fois.

10

• Le nombre de contres réalisés en 3 matches à la suite par Beaubois. 3 contre Minnesota le 25 janvier, 4 contre Utah le 27 et 3 contre San Antonio le 29. Pas mal pour un joueur de moins d'1,90 m !

12,2

• La différence, en pourcentage, entre sa réussite à 3-points lors de sa saison rookie (40,9) et cette saison (28,7). Etrange.

15

• Quand Roddy a marqué 15 points ou plus cette saison, les Mavs sont à 7v-2d.

40

• Son record de points en NBA, contre Golden State lors de sa saison rookie, 15/22 aux tirs, dont 9/11 à 3-points, autant de records en carrière NBA. Dans toute l'histoire des Mavs, seuls 3 rookies ont réussi un match à 40 points ou plus.

93

• Le nombre de matches ratés par Roddy en saison régulière depuis ses débuts NBA, sur 226 possibles. Soit 36,2%.

« Tout ce dont il a besoin désormais, c'est de constance. Parce que les capacités, ils les a. On a vu de quoi il était capable cette saison. » C'est Jason Terry qui parle ainsi, au milieu du mois d'avril. Il évoque son coéquipier, Roddy Beaubois.

Il aurait tout aussi bien pu parler de l'autre frenchy de Dallas, Ian Mahinmi. Au moment où Dallas bataille fermement pour tenter de préserver sa place en playoffs, difficile d'évaluer la saison de Beaubois et Mahinmi à Dallas. Au sein d'une équipe championne en titre mais en reconstruction,

au milieu d'une saison raccourcie mais intense, les deux Français n'ont pas livré une production linéaire. Mais ils ont incontestablement marqué des points. Au moment de boucler ces lignes, les compères comptaient à deux 22 titularisations et livraient leurs meilleures saisons statistiques (voir l'encadré Repères). Ils appartiennent désormais définitivement à la NBA.

Pour remettre les choses en perspective, il convient de rappeler que Ian et Roddy réussissent dans la franchise où

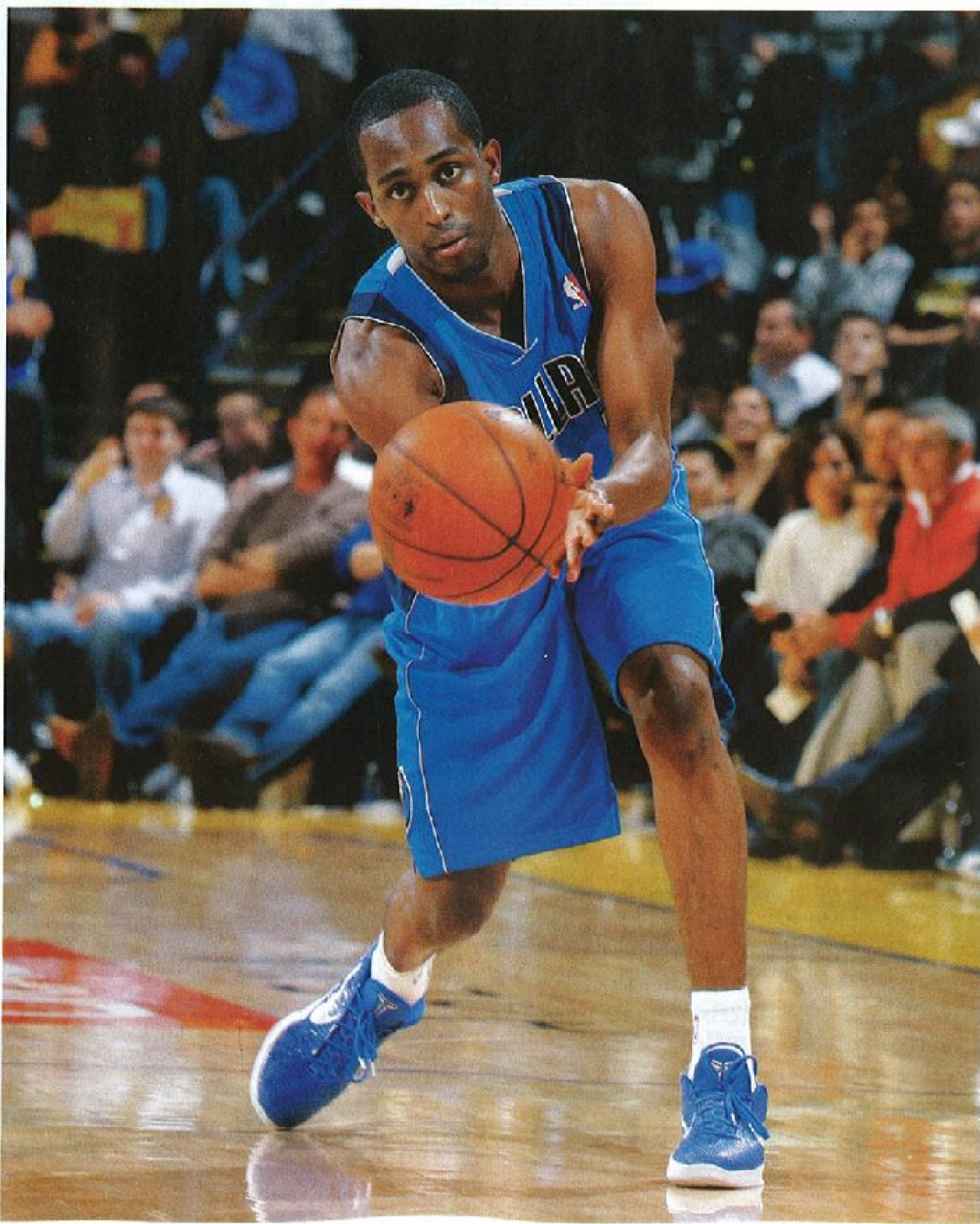
Antoine Rigaudeau a échoué en 2003, soit il y a moins de 10 ans. Déjà une autre époque. Aujourd'hui en 2012, année olympique, le fait d'exister en NBA ne garantit même pas une place sur le banc de l'équipe de France. Les temps ont changé (voir l'encadré En Bleu ?) Le niveau de talent disponible dans le basket français permet ainsi à un sélectionneur de choisir, et donc de privilégier un profil ou un rôle entre deux joueurs de talent. Et c'est là que, pour les deux Mavericks, le bât blesse un peu. Avec leur franchise comme en Bleu, Mahinmi et Beaubois

manquent de métier et d'expérience dans un registre précis. En clair, est-ce qu'on peut vraiment compter sur eux dans un contexte de matches couperets ?

## Pas d'expérience de playoffs

« Il n'a jamais joué en playoffs, donc on ne sait pas trop ce qu'il peut apporter », poursuivait Jason Terry à propos de Beaubois. Les propos du Jet ne sont pas rigoureusement exacts mais résument bien les interrogations qui existent à

« Il (Baubois) n'a jamais joué en playoffs, donc on ne sait pas trop ce qu'il peut apporter. »  
Jason Terry



• Roddy Beaubois

Roddy Beaubois/NBAE via Getty Images

Dallas à propos de Roddy. La saison dernière, avant qu'il ne se blesse à nouveau au pied, le numéro 3 était le titulaire des Mavs à l'arrière aux côtés de Jason Kidd. Sauf qu'il n'a joué qu'un quart de l'année. Et Dallas a décroché un titre de champion sans avoir besoin de lui, trouvant en JJ Barea et DeShawn Stevenson tout ce dont Rick Carlisle avait besoin. La saison précédente, en 2009-10, Dallas était sorti au premier tour par les Spurs de San Antonio (4-2). Ceux qui ont bonne mémoire n'auront pas oublié qu'au Game 6, alors que la messe semblait dite, Carlisle avait lancé au feu Beaubois, qui avait jusque-là joué très peu dans la série. Presqu'à lui seul, il avait remis les siens dans le match (16 pts en 21 minutes). Carlisle l'avait ensuite sorti pour remettre en selle à la fin du match un Jason Terry (2 pts à 1/7) complètement hors du coup. Une décision qui avait fait couler beaucoup d'encre. Le Jet a donc de bonnes raisons de ne pas se rappeler que Beaubois a déjà existé en *postseason* !

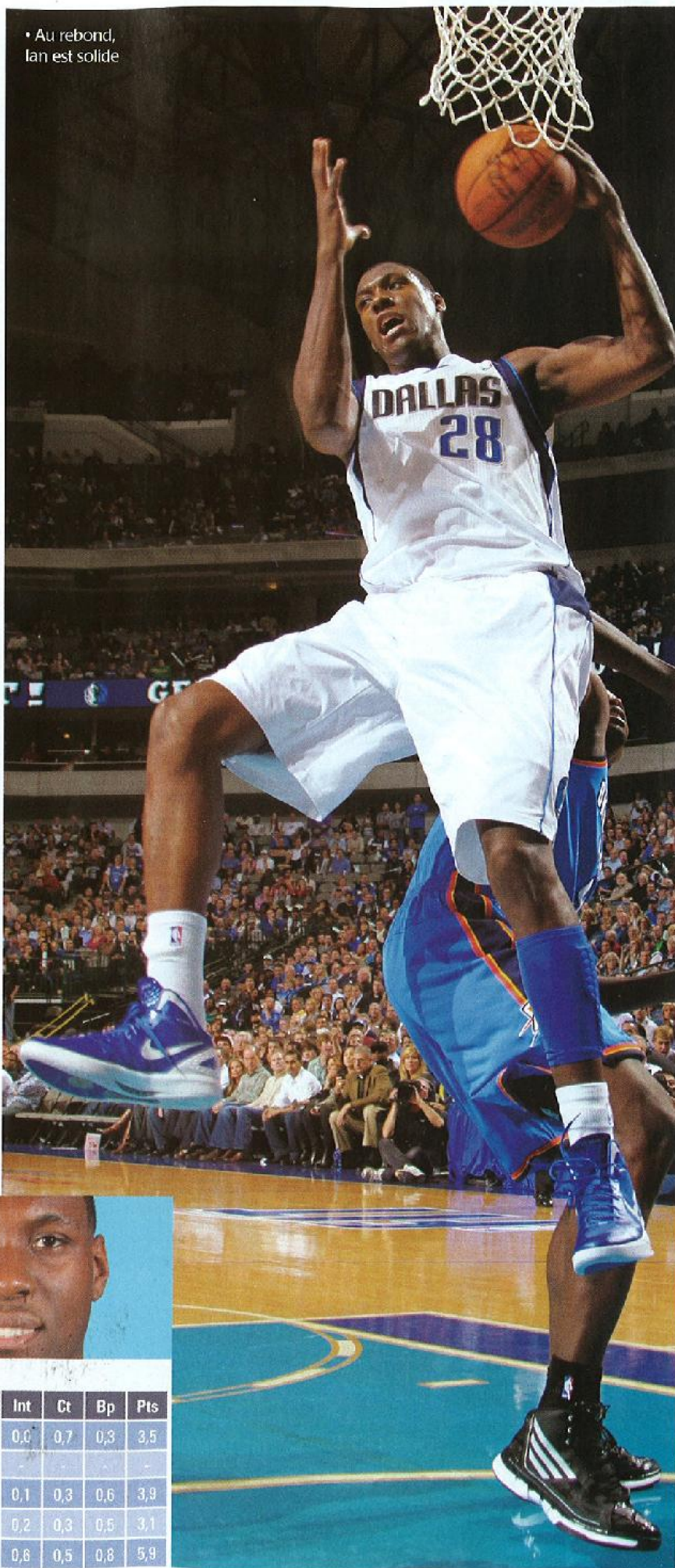
Aujourd'hui, on peut craindre que ces doutes ne soient pas prêts d'être levés. Alors qu'il restait sur un mois de mars splendide (11,0 pts, 3,0 rbd et 3,1 pds en 26', un temps de jeu qui s'explique en partie par la blessure de J-Kidd), Roddy est à nouveau lâché par son corps. Vendredi 13 avril, au cours de la victoire contre Portland, l'arrière est touché au mollet droit (contracture). Il n'a pas joué pendant quatre jours, laissant son équipe s'incliner en déplacement contre les Lakers et Utah. Mauvais timing. En effet, Rick Carlisle semble avoir trouvé sa rotation sur les postes extérieurs. Jason Kidd est revenu aux affaires et le coach champion en titre apprécie de lui adjoindre Delonte West au début du match. Ce qui permet à Vince Carter et Jason Terry de sortir du banc. Il n'est pas rare que les entraîneurs « réduisent » leurs rotations quand les choses sérieuses commencent. Beaubois en fera-t-il les frais ? « Je considère que Roddy est un élément important de notre équipe », avançait Carlisle le 10 avril, répondant aux interrogations de nos confrères américains. « Actuellement, je ne suis pas sûr qu'il soit très intelligent de dire si tel ou tel joueur est dans ou hors de la rotation. On a beaucoup d'options et avec Kidd qui revient tout juste et dont on veut augmenter le temps de jeu progressivement, Roddy va jouer. » Espérons que cette nouvelle blessure ne viennent pas tout bouleverser. Car après trois saisons ponctuées par des flashes brillants, les Mavs ne savent toujours pas vraiment de quel bois Roddy est fait.

### Ian a trouvé sa place

Pour Ian, les choses sont un peu différentes. Pour autant, il ne s'agit pas non plus d'un boulevard. Il y a un peu moins d'un an, Mahinmi se trouvait dans la même position que Beaubois aujourd'hui. Avant la campagne pour le titre, le grand Ian n'affichait que 19 minutes de

>>>

• Au rebond, lan est solide



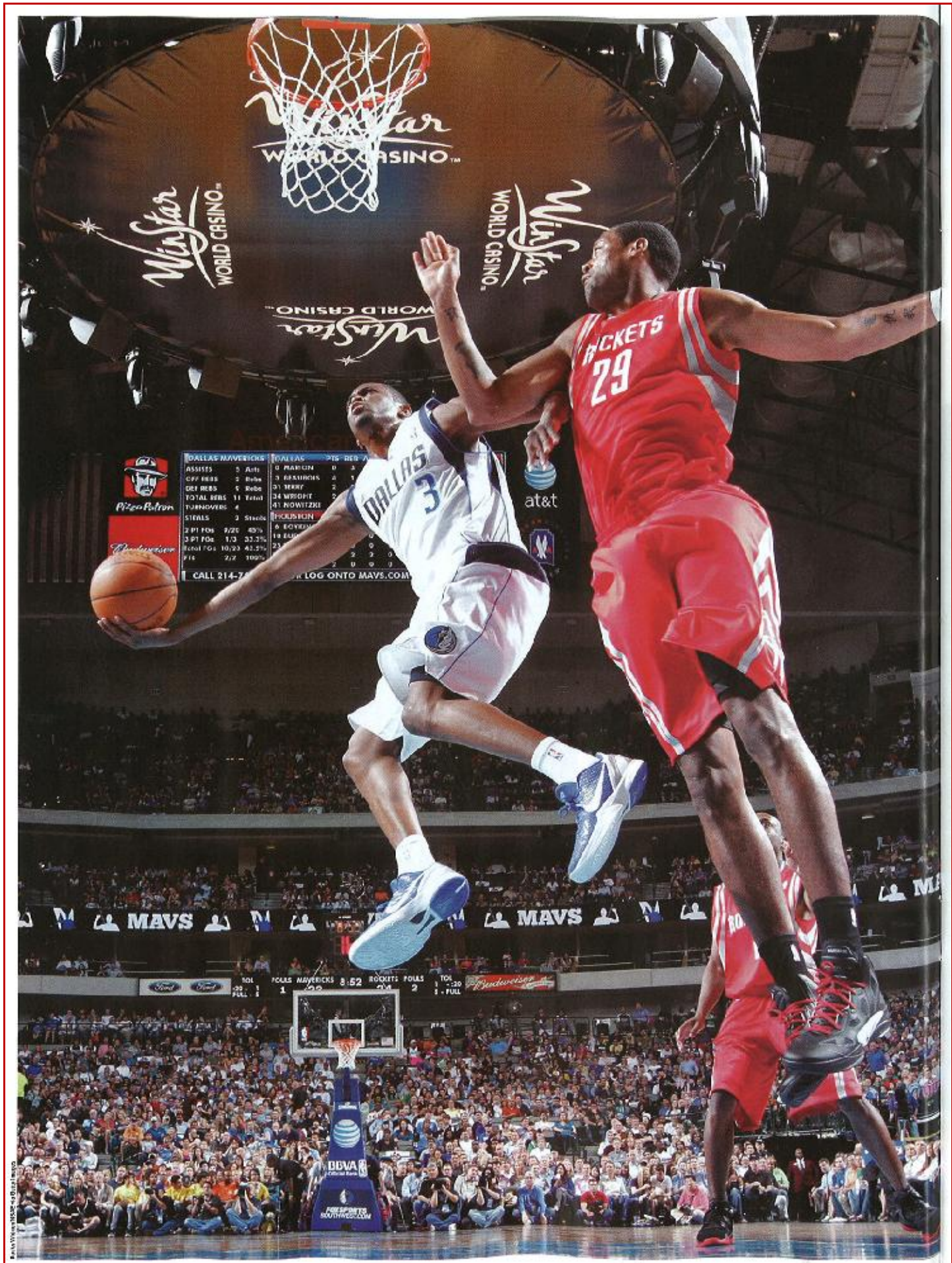
### Repères

2,10 m, pivot  
Né le 5 novembre 1986 à Rouen  
Drafté en 28e position par les  
Spurs en 2005



### Les stats de Mahinmi en NBA

Saison	MJ	5 maj	Min	%Tirs	3-pts	%LF	Rb	Pd	Int	Ct	Bp	Pts
2007-08	6	0	4	50,0	0/0	100,0	0,8	0,2	0,0	0,7	0,3	3,5
2008-09	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
2009-10	26	0	8	63,6	0/0	66,0	2,0	0,1	0,1	0,3	0,6	3,9
2010-11	56	0	9	56,1	0/2	78,8	2,1	0,1	0,2	0,3	0,5	3,1
2011-12	57	12	19	55,4	0/1	62,1	4,7	0,2	0,6	0,5	0,8	5,9



»» jeu en playoffs en 4 saisons (2 malheureux matches en 2009-10 avec les Spurs). Son destin a basculé avec la blessure de Brendan Haywood au dernier quart-temps du Game 2 des Finals 2011. De troisième pivot qui ne jouait pas (3 apparitions seulement depuis le début des playoffs), Ian obtient des minutes et tient correctement sa place en finale (3,0 pts et 1,7 rbd en 9' en moyenne sur les trois derniers matches). Son tir en tête de raquette, sur un pied et en reculant au buzzer du troisième quart temps du Game 6 reste à ce jour la plus belle action de sa carrière.

Derrière, tout s'enchaîne bien pour lui. Dallas ne parvient pas à conserver Tyson Chandler et Carlisle compte sur lui en tant que deuxième pivot. Au début de saison, c'est toujours Brendan « Big Wood » (5,4 pts et 6,2 rbd en 22') qui occupe le job de titulaire, mais fin janvier, Mahinmi est bien le meilleur pivot des

NBA demeure une énigme », expliquait fin mars Tim MacMahon pour ESPN Dallas. « Est-ce qu'il est un meneur, un arrière-shooteur ou les deux ? Est-ce qu'il peut devenir plus un compétiteur qu'un joueur qui fait le spectacle ? Est-ce qu'il mérite un vrai rôle dans cette équipe quand personne n'est blessé ? Et la question la plus importante à propos de Roddy B : est-ce que les Mavs peuvent réellement compter sur lui dans les moments chauds ? » Le journaliste poursuit ensuite en expliquant que la saison dernière, les vétérans de l'équipe avait entrepris, avec succès, un lobbying intense pour que DeShawn Stevenson prenne la place du Français dans le cinq dans la dernière ligne droite de la saison régulière et pour les playoffs. Le shooteur-défenseur, fort en gueule et en couilles, s'est d'ailleurs merveilleusement acquitté de son office sur la phase finale, donnant raison aux tauliers de l'équipe. Mais

## « Il (Mahinmi) progresse régulièrement mais sûrement depuis le début de la saison dernière. » Rick Carlisle

Mavs. En tout cas, le plus efficace (8,4 pts et 5,2 rbd en moyenne alors). « Il progresse régulièrement mais sûrement depuis le début de la saison dernière », disait alors coach Carlisle à la presse. « Les autres joueurs, au fur et à mesure qu'ils s'habituent à lui, lui font de plus en plus confiance. Non seulement il est actif et efficace près du cercle en attaque, mais il est l'un de nos meilleurs défenseurs. J'adore sa progression. » Avec la surprise Brandon Wright (6,8 pts et 3,4 rbd en 16'), Mahinmi s'impose dans une rotation intérieure où finalement Lamar Odom ne sert à rien et où il faut toujours composer avec la fragilité d'Haywood (15 jours d'arrêt fin mars). Par séquences, le duo Wright/Mahinmi est même surprenant. « La raison de leur alchimie, c'est qu'ils apportent tous les deux beaucoup d'énergie et qu'ils jouent dur à chaque minute », précise coach Carlisle. « Cette énergie est la raison principale de leur temps de jeu. »

### On compte sur lui

Cela dit, depuis le retour d'Haywood, on sent que Carlisle est en train de réinstaller son grand à la place de pivot numéro 1. « Notre grand costaud (Haywood) nous a manqué », précisait mi-avril l'entraîneur des Mavs. « (Ian) Mahinmi et (Brandon) Wright ont abattu un travail remarquable et leur style de jeu est très important pour nous. Mais contre des pivots comme Bynum ou Howard, il n'y a pas d'autre solution que d'avoir un gars grand et fort comme Brendan. On a besoin de lui. » Cela signifie-t-il que les minutes de Ian, qui se sont déjà restreintes sur la fin de saison, vont continuer à baisser en playoffs ? « Mahinmi et Haywood nous offrent un super duo au pivot », poursuit Carlisle. « Brendan est plus grand et plus fort, Ian est plus petit mais plus rapide. Cela nous donne deux dimensions sur le poste, ce qui est un plus pour nous. » Si les Mavs s'accrochent à leur siège pour les playoffs, on en saura alors un peu plus sur la capacité de Mahinmi à résister à l'épreuve du feu. Le tout jeune papa d'une petite Camille (née le 7 avril) ne demande que ça. Il faut désormais engranger de l'expérience. Du métier, des kilomètres, encore et encore. Mais Ian sait quel est son registre. Et les Mavs savent ce qu'il peut apporter. Pour Beaubois, c'est encore un peu flou.

« Roddy Beaubois, pourtant dans sa troisième saison

aujourd'hui que les dirigeants des Mavs n'ont pas conservé celui qui a réussi à rentrer dans le cerveau de LeBron en juin dernier, les cadres de cette équipe d'anciens au cuir tanné font-ils confiance à Roddy, indépendamment de sa blessure du moment ?

### Roddy ne sait pas jouer avec Dirk ?

Il se pourrait que le nœud de l'intrigue se joue autour de Dirk Nowitzki. À Dallas, tout passe par l'Allemand. Et pour briller aux Mavs, il faut être Dirk-compatible. « Roddy n'est certainement pas un meneur, en tout cas, il n'est pas le genre de meneur dont ont besoin les Mavs », expliquait récemment Kevin Sherrington, éditorialiste pour le Dallas Morning News. « Il me rappelle Devin Harris. Une contre-attaque à lui tout seul. Mais Dirk ne jouait pas très bien avec Harris et il a du mal avec Roddy. Cette saison, quelque chose de significatif m'a interpellé : c'est quand Dirk s'est plaint parfois d'avoir à demander la balle. Ce n'est pas bon. De plus, le tir extérieur de Roddy est incroyablement inconsistant. Parfois, c'est un magnifique shooteur à 3-points. Et puis, il peut aussi balancer des air ball complètement ouvert à deux mètres du cercle. Je ne comprends pas. »

JJ Barea était la saison dernière l'étincelle offensive en provenance du banc, aux côtés de Jet Terry, mais dans un »»

### Repères

1,86 m, arrière  
Né le 24 février 1988  
à Pointe-à-pitre  
Drafté en 25<sup>e</sup> position par le  
Thunder en 2009



### Les stats de Beaubois en NBA

Saison	MJ	5 maj	Min	%Tirs	3-pts	%LF	Rb	Pd	Int	Ct	Bp	Pts
2009-10	56	16	13	51,8	45/110	80,8	1,4	1,3	0,5	0,2	1,0	7,1
2010-11	28	26	18	42,2	25/83	76,7	1,9	2,3	0,7	0,3	1,7	8,4
2011-12	49	10	22	42,5	35/122	81,2	2,7	2,8	1,1	0,8	1,3	9,0

## Ian en chiffres

0

• Mahinmi n'a jamais marqué de 3-points au cours de sa carrière NBA. Pour l'instant, il n'en a tenté que 3.

2

• Le nombre de Français à posséder une bague de champion NBA. Tony Parker et Ian Mahinmi.

3

• Selon les statistiques officielles NBA, Ian est le 3e joueur faisant le plus de fautes à la minute (7,3 sur un temps de jeu ramené à 48 minutes), derrière Greg Stiemsma de Boston (9,0) et Lou Admondson d'Indiana (8,2). Ian commet en moyenne 2,9 fautes personnelles en moins de 19 minutes de jeu.

9

• Ian a bouclé neuf matches à plus de 10 points pour la saison en cours.

19

• Son record de points en NBA, établi cette saison contre Toronto le 30 décembre 2011.

21,53

• L'évaluation de Mahinmi, ramenée sur 48 minutes. Ce qui n'est pas si mal du tout. A ce classement, Ian se trouve juste derrière Ricky Rubio (21,54) et devant des pointures comme Antwan Jamison, Joe Johnson, Boris Diaw ou Udonis Haslem.

« **Roddy n'est certainement pas un meneur, en tout cas, il n'est pas le genre de meneur dont ont besoin les Mavs.** »

**Kevin Sherrington du Dallas Morning News**

>>>

autre registre, pénétration et pick'n'roll. Beaubois peut pénétrer mais sa lecture et sa compréhension du jeu à deux sur pick'n'roll, notamment avec le grand Dirk est loin d'être aussi bonne. « Il utilise sa vitesse mais il doit aussi comprendre qu'il ne peut pas toujours être à fond », explique Jason Kidd qui sert de mentor et de professeur au quotidien au petit Français. « Il doit apprendre à changer de tempo, à mieux lire, à jouer avec et en s'appuyant sur Dirk. Il le fait de mieux en mieux. On pourrait croire que c'est facile, mais c'est un peu compliqué. Il faut le comprendre, savoir quelles sont ses préférences. Souvent, on a tendance à penser qu'il suffit de lui filer la balle, au lieu de vraiment s'appuyer sur lui, ou de profiter de sa présence pour faire autre chose

et vice et versa. Roddy ne lit pas encore très bien ces situations. Parfois, il ne voit pas quand il devrait lui donner le ballon. C'est simplement une question d'expérience en commun, de passer plus de temps sur le parquet ensemble, plus de compréhension de l'autre. »

Dallas est une équipe où l'exigence, la discipline des schémas tactiques sont très importantes. Il s'agit d'un des meilleurs collectifs de la NBA, servi par des joueurs altruistes et expérimentés. Le droit à l'erreur est minime. La pression forte pour le jeune arrière. « On sait que J-Kidd est très important pour nous », expliquait Beaubois quand le meneur titulaire des Mavs était blessé un peu plus tôt dans la saison. « Il est évident que je ne suis pas J-Kidd. >>>



• Ci-dessus : les anciens, Odom (gauche), Terry (au centre) et surtout Nowitzki (à droite) ont-ils confiance en Roddy (en haut?)

• Ci-contre : L'équipe fait de plus en plus confiance à Ian.

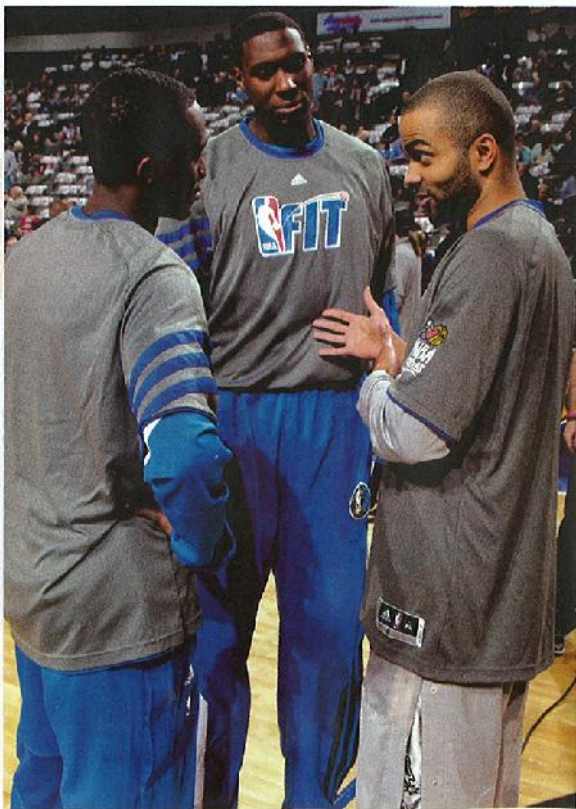
»» Chacun doit jouer son jeu. Quand je suis sur le terrain, je dois être agressif et jouer à ma façon. Même si j'essayais, je ne pourrais pas jouer comme lui. »

### Meneur ou arrière ?

Ce débat poursuit Roddy depuis le début de sa carrière pro à Cholet. Meneur ou arrière ? Nando De Colo, son ancien coéquipier dans les Mougues, ne s'est toujours pas vraiment débarrassé de la question non plus. La culture et la mentalité du poste 1 s'acquièrent très tôt dans la formation d'un basketteur. Et la capacité à marquer des points est toujours intéressante. Pour résumer, Beaubois a le corps d'un numéro 1 mais la mentalité et le bagage d'un poste 2, même s'il travaille pour élargir son registre. À l'inverse, en défense, il souffre parfois contre les arrières de fort gabarit, notamment dans la défense poste bas où Beaubois reste léger. Chez Roddy, cette interrogation s'ajoute à son inconsistance. Parfois irrésistible (cinq matches de suite entre 12 et 19 points entre le 10 et le 19 mars), il peut s'écrouler le jour suivant (6 pts à 3/12 contre les Lakers le 21 mars). « Il faut regarder ses performances dans la durée », prévient coach Carlisle. « Pour être juste, il faut étudier son jeu sur de longues périodes. Ce n'est pas très pertinent de placer le microscope sur telle ou telle performance. »

Les playoffs vont pourtant agir comme une loupe, un révélateur, effaçant ou validant des progrès entrevus par la french connexion de Dallas. Evidemment, l'équipe ne repose pas entièrement sur eux, les playoffs 2011 ont montré que pour aller loin, les stars ont besoin de soutien. Et Mahinmi, en fin de contrat à la fin de la saison, et Beaubois, à qui il reste encore un an ferme et une année optionnelle, seront alors en première ligne. On va bientôt savoir s'ils ont vraiment grandi. ●

• Avec TP ça discute J.O. De Londres ?.



© Getty Images

# EN BLEU ?

## BEAUBOIS

### Points forts

- À l'Euro 2011, l'équipe de France manquait d'une rotation arrière capable d'apporter une menace offensive supplémentaire, ce dont Tchicamboud et Albicy n'étaient pas. Roddy est un scoreur redoutable en sortie de banc.
- Sa vitesse, en relais ou associé avec Parker, permettra de maintenir le niveau d'intensité de l'équipe sur la longueur de la compétition.
- Roddy est un shooteur de série. Sur un jour avec, il peut renverser un match à lui seul.
- Son rôle serait similaire à celui qu'il tient à Dallas. Booster en sortie de banc.
- Un peu comme Nando, il peut jouer associé à Parker et notamment le soulager de la montée de balle s'il le faut.

### Points faibles

- Mark Cuban le laissera-t-il rejoindre la sélection cette fois ?
- Aucune expérience avec l'équipe de France.
- De Colo tient déjà le rôle du combo guard. Et il est indiscutable. Donc si Vincent Collet prend en plus Beaubois, faut-il le comptabiliser comme un meneur ou comme un extérieur ? Autrement dit, faut-il prendre Parker, De Colo, Beaubois et un autre meneur ? Ou ces trois-là et quatre ailiers ?

### Avec qui est-il en concurrence ?

- Par rapport à l'équipe de l'Euro 2011, les places de Tchicamboud, Albicy et sans doute Kahudi sont remises en jeu. Sauf si Gelabale n'avait toujours pas récupéré une forme olympique, il est difficile de ne pas l'imaginer à Londres. Beaubois se positionne clairement sur les plates-bandes des deux premiers. Yannick Bokolo possède également un dossier solide dans un registre plus défenseur et plus expérimenté. Enfin, un retour possible de Mike Piétrus à l'arrière peut également bousculer le wagon. Malgré tout, sauf souci de santé, Beaubois a de très fortes chances d'être du voyage.

## MAHINMI

### Points forts

- Sa taille, sa mobilité, sa défense, son énergie.
- Un état d'esprit positif.
- Le rôle qu'on lui demanderait en Bleu serait exactement le même qu'aux Mavs.
- Il n'a jamais engrangé autant de minutes que cette saison, au sein d'une équipe NBA qui joue un basket intelligent et structuré.

### Points faibles

- Son passage en équipe de France au Mondial 2010 n'a pas totalement convaincu. Intéressant en début de compétition, il a ensuite disparu.
- Fait beaucoup de fautes.
- A besoin d'être mis en position pour exister en attaque.
- Peut difficilement être décalé en 4.
- Pas un grand passeur.

### Avec qui est-il en concurrence ?

- Au-delà de tout ce qu'on peut dire sur lui, la question cruciale est celle de la concurrence. Mahinmi a évidemment progressé. Son profil est intéressant mais le choix dont va disposer Vincent Collet, sauf blessure, est plus large que jamais au poste de pivot. Et là, Mahinmi est un Noah en moins bien. Le pivot titulaire des Bulls, grand, mobile et défenseur évolue sur le même registre que le remplaçant des Mavs. Et derrière Noah, il est logique que le sélectionneur cherche des joueurs complémentaires avec sa poutre centrale. Ali Traoré et ses fabuleuses capacités d'attaquant en sortie de banc semble indiscutable également tant son apport a été précieux à l'Euro 2011. Enfin, pour le dernier siège, Kévin Séraphin, par la qualité de son Euro 2011 et sa fin de saison tonitruante à Washington marque des points. Notamment par son physique de déménageur et ses qualités d'attaquants. Ronny Turiaf, par son vécu, son expérience et l'influence positive sur un groupe que ses coéquipiers mettent en avant, possède lui aussi des arguments qui font défaut à Ian. Maintenant, si Noah venait à être forfait, il se pourrait que la hiérarchie des pivots soit bousculée. Car si Mahinmi est probablement le 5e pivot dans la tête du sélectionneur, il n'en reste pas moins le numéro 2 derrière Noah dans le profil « grand, mobile, défenseur ».

